

RAPPORT ANNUEL **2020/21**





P04

L'ESSENTIEL

- 04 Contexte : un environnement en mutation permanente
- 06 Notre mission
- 08 Entretien avec Gérard Clay & Philippe de Raynal
- 11 Entretien avec Gwenaël Elies
- 12 Faits marquants : Tereos face à la Covid-19
- 13 Faits marquants : des efforts soutenus contre la jaunisse

#1 P14

ÊTRE PROCHE
de nos agriculteurs

- 16 S'appuyer sur notre modèle coopératif
- 18 Soutenir nos filières
- 19 Réaffirmer notre volonté de proximité
- 20 Repenser le travail de la canne à sucre
- 21 Garantir la qualité de nos céréales

#2 P22

RELEVER
les défis économiques
de notre industrie

- 24 Sucre Europe : se réinventer post-quotas
- 26 Amidons et produits sucrants : une nouvelle stratégie
- 27 Sucre Brésil : une performance opérationnelle accrue

#3 P28

RÉPONDRE
aux nouveaux enjeux
sociétaux

- 30 Décarboner notre industrie
- 32 Poursuivre notre transition énergétique
- 33 Améliorer nos démarches en matière de sécurité
- 34 Soutenir le développement local
- 35 Cultiver nos savoir-faire

#4 P36

ÉLARGIR
notre offre

- 38 Privilégier une alimentation saine et durable
- 40 Proposer une offre de sucres responsables
- 41 Élargir notre portefeuille de produits alimentaires
- 42 Bioéthanol : une alternative pour décarboner les véhicules
- 43 Un alcool Bio pour la cosmétique
- 44 Répondre aux défis économiques et sociétaux grâce à un modèle d'économie circulaire



P46 #5

PERFORMANCES
& résultats

- 48 Bilan de campagne betterave
- 50 Bilan de campagne pomme de terre
- 51 Bilan de campagne luzerne
- 52 Bilan de campagne céréales
- 53 Bilan de campagne canne à sucre
- 54 Les comptes consolidés du Groupe
- 58 Bilan & Compte de résultat consolidés

UN ENVIRONNEMENT en mutation permanente

En 2050, nous serons 10 milliards d'êtres humains sur Terre.

En un siècle, la population mondiale aura quintuplé, impliquant de nouveaux enjeux alimentaires et énergétiques.

La réponse doit être à la hauteur, fondée sur des ressources renouvelables et des modèles de production vertueux, porteurs de solutions positives pour nos territoires et nos filières agricoles.



Objectif neutralité carbone

2050

Le « Green Deal » adopté par l'Europe comme stratégie de croissance vise à en faire le premier continent climatiquement neutre au monde d'ici 2050.

Vers une production plus verte

25%

du budget de l'Union Européenne devrait être consacré à la transition écologique, impliquant que les grandes industries se développent en cohérence avec cette même ambition climatique.

Vers de nouveaux modes de consommation

Le concept du « bon pour moi, bon pour la planète » joue aujourd'hui un rôle primordial dans les décisions d'achat. Une évolution des tendances accompagnée par les pouvoirs publics qui mettent en place des taxes et des labels sur certains produits.



Éthanol

25%

des stations-service distribuait de l'E85 en janvier 2021, soit **+32%** comparé à fin 2019

Protéines végétales

Le marché mondial des protéines végétales (soja, blé, pois, autres) devrait progresser de **6,2%** entre 2018 et 2027, pour atteindre **28 Mds€**

(source : Businesswire)



Bio

x 2

Surfaces Bio doublées en France depuis 5 ans



NOTRE mission

Chez Tereos, nous sommes convaincus que la solution aux défis de demain se trouve dans nos champs. Grâce au savoir-faire de nos collaborateurs, nous avons l'ambition d'apporter à notre monde des solutions aux besoins essentiels du quotidien : alimentation, énergies renouvelables, pharmacie et soins. C'est ainsi que nous valorisons les productions de nos coopérateurs.



CONTEXTE



2^e sucrier mondial	3^e producteur européen d'amidon	2^e producteur mondial de protéines de blé
-----------------------------------------	------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------

23 000 collaborateurs
12 000 coopérateurs
48 sites industriels
6 centres de R&D

7 filières agricoles

Pomme de terre	Luzerne	Canne à sucre
Blé	Maïs	Manioc

Implantations

18 pays à travers le monde :
Allemagne, Belgique, Brésil, Chine, Espagne, France, Inde, Indonésie, Kenya, La Réunion (FR), Mozambique, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Singapour, Suisse, Tanzanie, Vietnam.

Présent sur 6 marchés

Alimentation	Énergie	Nutrition animale	Chimie verte	Pharmacie et cosmétique	Papeterie et carton
--------------	---------	-------------------	--------------	-------------------------	---------------------

— Gérard Clay
Président du conseil
de surveillance
de Tereos

— Philippe de Raynal
Président du directoire



BÂTIR

un modèle coopératif solide sur le long terme

La gouvernance de Tereos est garante de la stratégie du Groupe
et de l'efficacité du fonctionnement de la coopérative.

Le 18 décembre 2020, le conseil de surveillance élit son nouveau
Président, Gérard Clay, qui nommait à son tour Philippe de Raynal,
Président du directoire. Rencontre.

Dès votre prise de fonction, vous avez tenu à réaffirmer le modèle coopératif de Tereos. Comment le définissez-vous ?

G. Clay Un modèle coopératif est un formidable outil dont peuvent disposer les agriculteurs. C'est le cas chez Tereos. Pour être bénéfique, la gouvernance doit exprimer le statut coopératif de notre entreprise, c'est-à-dire garantir la transparence et la proximité avec les coopérateurs, et impliquer les élus dans cette gouvernance.

Au quotidien, notre modèle d'activité consiste à créer une véritable chaîne de valeur, du champ à l'assiette. Pour y parvenir, le Groupe s'appuie notamment sur la connaissance des cycles de la nature de ses coopérateurs et sur l'expertise agronomique de ses équipes pour concilier production et pratiques respectueuses de l'environnement. Avec cette chaîne de valeur, Tereos répond au plus près aux préoccupations de ses clients, que ce soit en termes de production de matières premières de qualité et certifiées, de produits transformés ou d'attentes sociétales. Avoir un statut coopératif, c'est donc réaffirmer que nous créons de la valeur avec 12 000 coopérateurs, 23 000 collaborateurs, et 4,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Oui, le statut doit évoluer et se moderniser.

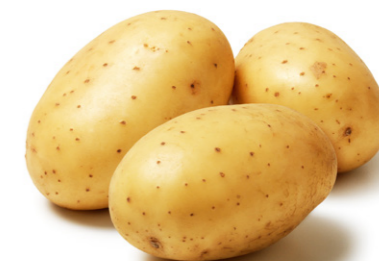
Enfin, le dernier axe fort de notre modèle réside dans notre ancrage territorial. En tant que coopérative, Tereos n'est ni délocalisable, ni opérable. Nos implantations dans les Hauts-de-France, le Grand Est et la région Centre inscrivent naturellement notre Groupe dans une démarche de long terme. Tereos crée du lien entre le monde agricole et la société, et contribue à assurer la souveraineté alimentaire et industrielle de la France.

Quels sont les constats effectués depuis votre arrivée ?

P. de Raynal Dès notre arrivée, nous avons initié une série d'audits afin d'avoir une vue claire de la situation économique, industrielle et financière du Groupe. Ils avaient également pour objectif d'identifier des leviers d'amélioration de nos performances. Des conclusions ont été rendues depuis peu mais tous les audits ne sont pas terminés. Globalement le diagnostic initial est confirmé, à savoir une rentabilité opérationnelle des activités insuffisante et un endettement lourd dont le poids prive le Groupe de marges de manœuvre. Mais il y a aussi des forces sur lesquelles nous souhaitons nous appuyer pour l'avenir. Tout d'abord, les collaborateurs du Groupe, qui sont motivés et compétents. Il y a chez Tereos un réservoir de jeunes potentiels ainsi que des collaborateurs d'expérience. Ensuite, les 3 divisions que sont le Sucre Europe, le Sucre International et les Amidons et Produits Sucrants, dans lesquelles Tereos bénéficie de positions stratégiques de qualité. Il s'agit surtout de faire collaborer ces divisions pour en tirer des synergies, source de création de valeur. Je suis confiant sur les perspectives du Groupe. Les épreuves récentes sont désormais derrière nous et Tereos en ressort plus fort, on apprend des périodes difficiles.

— "En tant que coopérative, Tereos n'est ni délocalisable, ni opérable." —

— G. Clay



Vous avez travaillé à la construction d'un plan stratégique, quels sont ses objectifs ?

P. de Raynal Nous souhaitons tourner la page de la stratégie de volume et nous concentrer sur une stratégie de valeur qui aura un double objectif : tirer le meilleur parti des situations de marché et mettre en œuvre les synergies entre nos différents piliers d'activité. Désormais nous travaillerons davantage en collaboratif et moins en silos. Ce n'est pas une question de philosophie mais d'efficacité.

À court terme, nous voulons restaurer la rentabilité pour le bénéfice de nos coopérateurs. L'efficacité commerciale et la maîtrise des coûts seront les principaux leviers. Nous voulons également desserrer l'état de la dette en cédant les activités non essentielles. Notre revue de portefeuille est quasiment achevée. À moyen terme, nous pensons que Tereos doit être un acteur majeur de la souveraineté alimentaire de notre pays en développant la valorisation du végétal sous forme d'énergie et de protéine.

"Nous souhaitons tourner la page de la stratégie de volume et nous concentrer sur une stratégie de valeur."

— P. de Raynal

Quels défis Tereos devra-t-il relever ?

P. de Raynal Nous devons terminer notre adaptation à la fin des quotas sucriers. Notre activité est maintenant soumise à la volatilité des marchés et nous avons connu ces dernières années un bas de cycle sévère qui est en cours de retournement. Nous devons désormais apprendre à tirer profit de ces périodes de haut de cycle pour en extraire la valeur maximale.

Nous avons également un autre défi majeur, la neutralité carbone de nos activités industrielles. L'envolée des cours du CO₂ est là pour nous en convaincre. Nul doute que cet enjeu aura à terme des répercussions sur l'empreinte de nos activités industrielles, en Europe notamment, ainsi que sur notre politique d'investissement. Cela concerne tous les acteurs de la filière. C'est la raison pour laquelle nous déployons d'ores et déjà une feuille de route décarbonation afin de moderniser nos installations énergétiques, d'accentuer le développement des énergies renouvelables, et d'optimiser nos consommations.

Enfin, le dernier défi est celui de la compétitivité. Nous avons appris des audits que nous avons eu une lente érosion de notre compétitivité à laquelle s'est rajoutée un retard d'adaptation à la fin des quotas.

Quelles sont les prochaines étapes du développement de la coopérative ?

G. Clay Une coopérative forte doit avoir un positionnement solide sur le long terme, c'est notre ambition. Mais soyons prudents, nous allons d'abord vivre une phase de consolidation du groupe coopératif, c'est un impératif pour l'entreprise et ses coopérateurs. Tereos doit être à l'écoute de leurs besoins. Par ailleurs, la diversification reste évidemment un axe majeur de nos activités.

Cette phase doit nous permettre d'une part, de retrouver une coopérative significativement profitable, et d'autre part d'aboutir rapidement à une gouvernance performante. Nous restons donc à l'écoute de toute opportunité. Ensuite effectivement, nous nous engagerons vers un nouveau plan stratégique pour notre groupe.



RECONSTRUIRE des marges de manœuvre financières

En dépit de la crise sanitaire, Tereos a su maintenir la continuité de ses opérations, contribuer à la production de gels hydroalcooliques et continuer à servir ses clients au niveau attendu. Le 31 mars 2021, le Groupe clôturait son année fiscale avec un chiffre d'affaires de 4 317 millions d'euros.



— Gwenaël Elies
Directeur Financier du Groupe

G. Elies L'exercice 2020/21 a été marqué par une progression de notre résultat opérationnel : l'EBIT récurrent est passé de 27 millions d'euros en 2019/20 à 86 millions d'euros. Cette progression est cependant insuffisante pour simplement absorber notre charge financière nette, de 128 millions d'euros en 2020/21. Nous ne sommes toujours pas en situation de dégager un résultat net positif sur la seule base de nos performances opérationnelles. Il en va de même en termes de génération de trésorerie : en 2020/21 nous sommes tout juste à l'équilibre au niveau du free cash-flow avant variation de BFR (Besoin en Fonds de Roulement). Nous avons donc décidé de franchir un palier en termes de rentabilité et de génération de trésorerie pour renforcer notre bilan, nous désendetter et reconstruire ainsi les marges de manœuvre financières pour aborder avec sérénité les prochains bas de cycle, pouvoir financer les

investissements futurs d'amélioration et d'expansion tout en relevant le retour financier aux coopérateurs.

Pour y parvenir nous avons mené depuis le début de l'année 2021 des audits commerciaux, industriels et financiers. Ils ont mis en évidence les leviers opérationnels qui permettront d'atteindre ces objectifs. Tereos entre désormais dans la phase de mise en œuvre des recommandations proposées qui viseront à assurer l'excellence commerciale, optimiser l'empreinte industrielle et réduire les coûts fixes. Concrètement, le Groupe prend un engagement fort avec 4 objectifs d'ici mars 2024 : relever sa rentabilité opérationnelle (EBIT récurrent) à 5% du chiffre d'affaires, ce qui lui permettra de dégager structurellement un free cash-flow positif, d'abaisser sa dette sous les 2 milliards d'euros et donc ramener le levier d'endettement à moins de 3x.

TEREOS

face à la Covid-19

Dès le début de la pandémie en mars 2020, Tereos s'est engagé dans la production exceptionnelle d'alcool et de gel hydroalcoolique pour répondre à un nouveau besoin essentiel. Une opération d'envergure rendue possible grâce à l'expertise du Groupe, présent sur le marché de l'alcool pharmaceutique depuis près de 100 ans.



Une production d'alcool exceptionnelle en soutien au monde médical

En mars 2020, 7 usines Tereos en France et le site d'Aalst en Belgique ont lancé une production de solution hydroalcoolique et fait don de 200 000 litres aux Agences Régionales de Santé. En parallèle, dans les régions Grand Est et les Hauts-de-France, ces mêmes sites ont offert aux pharmaciens d'officines leurs stocks d'alcool.

Au Brésil, les sucreries de Tereos ont fourni 27 000 litres d'alcool à 70° aux hôpitaux et aux Unités Régionales de Santé de l'État de São Paulo.

Faciliter le travail de nos coopérateurs

Lors de la campagne betteravière 2020, les coopérateurs de Tereos ont été invités à retirer en usine un litre de solution hydroalcoolique par personne, produit à partir d'alcool issu de leur production betteravière. Une initiative qui a contribué à renforcer les mesures de prévention santé sur l'ensemble de la chaîne Tereos.

Lancement de Gel Hydro®

Le marché des gels et solutions hydroalcooliques a été multiplié par 10 depuis le début de la crise sanitaire. Pour répondre à cette demande croissante, Tereos a lancé en mars 2021 Gel Hydro®. Un gel *made in France*, produit dans notre usine d'Artenay (45) à partir d'éthanol issu de la transformation de la betterave de nos 12 000 coopérateurs français.



DES EFFORTS SOUTENUS

contre la jaunisse

En 2018, la France décidait l'arrêt des néonicotinoïdes (NNI) sur betteraves. Sans solution alternative au niveau des traitements de semences, les planteurs betteraviers n'ont plus été en mesure de lutter efficacement contre le puceron vert, vecteur de jaunisse virale. Lors de la campagne 2020, la maladie s'est développée en Centre-Val de Loire, Grand Est et en Île-de-France, avant de s'étendre dans une moindre mesure aux Hauts-de-France.



Sensibiliser les pouvoirs publics

Dans ce contexte sans précédent de crise agromonomique liée à la jaunisse virale, Tereos a sollicité l'interprofession pour avancer sur le sujet et obtenir du gouvernement français le retour temporaire des néonicotinoïdes sur l'enrobage des semences de betteraves. Une dérogation annuelle d'utilisation de ce produit a été accordée sous conditions jusqu'en 2023, pour le seul usage betteravier.

Identifier des solutions durables

Tereos s'est engagé, dès le début de la démarche, dans le Plan National de Recherche et d'Innovation. Il vise à accélérer la transition vers une culture de la betterave sans néonicotinoïdes. La coopérative mène également des expérimentations avec 3 objectifs : travailler sur les meilleurs traitements à adopter en cas d'attaque de pucerons, développer la recherche variétale et étudier le rôle des auxiliaires dans la régulation de la population de pucerons.

Une application pour cartographier les parcelles

La CGB (Confédération Générale des planteurs de Betteraves) et les membres de l'AIBS (Association Interprofessionnelle de la Betterave et du Sucre), dont Tereos fait partie, ont développé un outil numérique pour recenser, photographier et cartographier les parcelles de betteraves touchées par la jaunisse et la sécheresse.



#1



— ÊTRE PROCHE

de nos agriculteurs



Entretien avec

Arnaud Blanvillain,

agriculteur en Centre-Val de Loire

et adhérent de Tereos

depuis 2014.



S'APPUYER

sur notre modèle coopératif

Coopérative agricole, Tereos appartient à ses agriculteurs. Ils sont 12 000 coopérateurs, majoritairement implantés dans le nord et l'est de la France, ainsi qu'au sud du bassin parisien. Après une année 2020 marquée par la jaunisse virale, la campagne 2021 débutait par des gelées inédites menaçant les cultures. Dans ce contexte, les betteraviers comptent sur leur coopérative pour se faire porte-parole de leurs enjeux, et leur garantir une rémunération la plus juste possible.

Comment décririez-vous les missions de votre coopérative ?

A. Blanvillain La raison d'être de notre coopérative, c'est de valoriser nos matières premières agricoles pour restituer aux agriculteurs le fruit de leur travail. Nous coopérateurs, produisons et fournissons des betteraves, des pommes de terre de féculé et de la luzerne, qui seront ensuite transformées en usine et commercialisées. En parallèle, Tereos identifie de nouveaux débouchés quand cela est possible, comme l'an dernier, lorsque la coopérative a valorisé nos betteraves pour la production de solution et gel hydroalcooliques, de nouveaux produits essentiels en temps de crise sanitaire. Et puis le rôle de la coopérative, c'est aussi d'être l'ambassadeur de ses 12 000 coopérateurs. Nous attendons de Tereos qu'il se fasse porte-parole de nos enjeux auprès des instances de la filière et qu'il valorise nos actions mises en place, pour une agriculture toujours plus durable par exemple, auprès du grand public. C'est la force du collectif qui assurera notre pérennité.

Justement, quels sont les atouts de ce collectif ?

A. Blanvillain Je pars du principe qu'en tant que coopérateur, je suis le maillon d'une chaîne solidaire. Si l'un des maillons de cette chaîne se trouve en difficulté, le collectif doit permettre de rebondir. On l'a très bien vu au début du printemps 2021 avec l'épisode de gel tardif en plaine. Très rapidement, Tereos a lancé un appel à solidarité et mobilisé ses ingénieurs agronomes et responsables de secteur venus du nord de la France, pour prêter main forte aux équipes agricoles dans les régions les plus impactées, notamment à Artenay (Centre-Val de Loire). Ensemble, il a été bien plus rapide d'évaluer les parcelles de betteraves et de réfléchir à d'éventuels resemis.

L'autre aspect essentiel est que ces mêmes techniciens permettent aussi de remonter nos informations et les difficultés que nous pouvons rencontrer. Ils font la passerelle entre la plaine et les équipes industrielles et dirigeantes. C'est ainsi que les intérêts de chacun sont représentés.

"Produire local et de qualité, ce n'est pas anodin, et nous devons avoir les moyens d'y parvenir !"

— A. Blanvillain

Quels sont selon vous les enjeux de la filière betterave dans les prochaines années ?

A. Blanvillain D'abord il s'agit de garantir aux agriculteurs d'être rémunérés au prix juste compte tenu de l'augmentation des coûts de production. Pour cela nous devons être entendus, c'est-à-dire que nos enjeux et nos actions doivent peser dans la balance afin que les décisions ne soient pas uniquement prises par des instances trop éloignées de la plaine. Ensuite, si nous parvenons à tenir notre indépendance sucrière en France, la betterave peut devenir une culture symbolique. Et c'est primordial pour trois raisons. Premièrement, la betterave est une matière première qui présente des atouts agricoles : elle s'inscrit dans la rotation des cultures et reste une force dans nos assolements. Deuxièmement, la filière betteravière c'est 45 000 emplois en France qui dynamisent l'économie de nos territoires et qu'il faut soutenir. Et enfin, la betterave est à l'origine de nombreux produits essentiels : du sucre, mais aussi de l'alcool qui permet la fabrication de bioéthanol, ou de la pulpe destinée à l'alimentation animale et la méthanisation. Produire local et de qualité, ce n'est pas anodin, et nous devons avoir les moyens d'y parvenir.

SOUTENIR nos filières

Une mobilisation exceptionnelle face à la jaunisse

Les difficultés agronomiques rencontrées lors de la campagne betteravière 2020 témoignent de l'évolution permanente des enjeux agricoles de la culture de la betterave sucrière. Face à la pression de la jaunisse en 2020, Tereos et l'ensemble des acteurs de la filière se sont mobilisés pour obtenir le retour temporaire des néonicotinoïdes, ainsi que des moyens d'accompagnement financier et technique de la part du gouvernement français. Une dérogation d'utilisation de ce produit a été accordée jusqu'en 2023. En parallèle, Tereos s'est associé à l'INRAE (Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) et l'ITB (Institut Technique de la Betterave), dans le Plan National de Recherche et d'Innovation. Ce plan vise à accélérer la transition vers une culture de la betterave sans néonicotinoïdes et à protéger les pollinisateurs pendant la période de transition. Il doit permettre d'assurer la pérennité de la filière betterave-sucre-éthanol française, et de réconcilier impératif environnemental et impératif économique.

+ de 200 000
hectares de betteraves
sont cultivés chaque année par
les coopérateurs de Tereos.

La luzerne : de nombreux atouts pour la protection de la biodiversité

En partenariat avec l'ensemble de la filière luzerne en Champagne-Ardenne (région Grand Est), Tereos s'est associé au projet Apiluz. Porté par l'association Symbiose, ce projet a pour objectif de développer la ressource alimentaire manquante des pollinisateurs pendant la saison de récolte (juin/juillet). Il contribue également à améliorer l'état de santé des abeilles et à promouvoir des pratiques agricoles favorables à la biodiversité. Concrètement, il s'agit de créer 1700 km de bandes non fauchées, soit plus de 520 ha, afin de favoriser l'installation des abeilles et de leur procurer la nourriture dont elles ont besoin.



Promouvoir une gouvernance participative

2021 est une année charnière pour la gouvernance de Tereos. Il s'agit de repenser notre structure et le rôle de chacun au sein de la coopérative. Une première étape consiste à rendre davantage d'autonomie aux régions et à faire des Conseillers de Région des acteurs de la gouvernance. Au contact du terrain, ils sont les plus à même de faire remonter les sujets

et enjeux clés de nos 12 000 coopérateurs. Lors de la Réunion Générale des Conseillers de Région en février 2021, le Président du Directoire et le Président du Conseil de Surveillance ont réaffirmé leur volonté de redonner des marges de manœuvre au groupe Tereos. Cela passera au cours des prochains mois par des orientations stratégiques qui se recentreront sur l'essentiel : valoriser les matières premières de nos coopérateurs, renouer avec la rentabilité et amorcer le désendettement du Groupe.

1 mois de rencontre avec nos coopérateurs

Entre janvier et février, 83 *Journées Coop'* ont été organisées en format digital entre adhérents, élus et équipes du Pôle Coopérateurs, autour des grandes thématiques de nos matières premières : betterave, luzerne et pomme de terre. Des rendez-vous visant à échanger autour du bilan de campagne 2020/21, sur les plans agricole et agronomique.

Amplifier le partage des connaissances agronomiques

Tous les ans, Tereos édite à l'attention de ses coopérateurs un Agrobok. Il permet de partager les références techniques obtenues par les ingénieurs et experts de l'équipe agronomique. Toutes les étapes de l'itinéraire technique y sont étudiées : du travail du sol à la conservation en silo, en passant par les variétés, la fertilisation et la protection de la culture contre les maladies et le respect des engagements environnementaux. Ce document de référence vient compléter les conseils agronomiques diffusés tout au long de l'année sur la plateforme extranet dédiée aux coopérateurs du Groupe.



Une application pour favoriser la communication pendant la campagne

Tereos a développé pour ses planteurs de betterave l'application *Mes Silos*. Elle accompagne les coopérateurs tout au long de la campagne en leur permettant notamment de déclarer leur date de constitution de silo, de suivre des recommandations sur sa protection et d'avoir accès aux dates d'enlèvement.

RÉAFFIRMER

notre volonté
de proximité



Déploiement du standard Bonsucro

Tereos encourage le déploiement de ce standard de durabilité destiné à diminuer les risques sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de la canne, de la culture jusqu'aux produits finaux (éthanol et sucre). C'est un standard exigeant qui intègre plus de 200 paramètres à renseigner, axés notamment sur le respect des droits de l'homme et de l'environnement. Ces paramètres, traduits par 55 indicateurs, doivent être respectés par les fournisseurs de canne à sucre. En 2020/21, 30% de la canne à sucre transformée par Tereos au Brésil a été certifiée ainsi que cinq de ses sept sucreries.

REPENSER le travail de la canne à sucre



Fluidifier le parcours de la canne, du champ à l'usine

En avril 2021, Tereos Sucre & Énergie Brésil lançait le projet OASIS, acronyme de *Agricultural Operations System*. Cette nouvelle plateforme digitale, développée depuis plus d'un an, permet de centraliser la plupart des informations relatives à la production agricole : contrats des planteurs, planification de la campagne agricole, enregistrement des opérations et des ressources utilisées, statistiques de récolte, mais aussi tarification. Un système qui fait évoluer le travail quotidien de plus de 500 collaborateurs, et qui a vocation à partager les bonnes pratiques entre les 7 sites industriels du Groupe au Brésil : respect des calendriers et des budgets, et signalement de toute anomalie ou difficulté observée. D'autre part, OASIS permet d'enregistrer la « carte d'identité » de la canne, c'est-à-dire une fiche technique regroupant l'ensemble des informations de la culture au champ à l'arrivée de la canne à l'usine. Un gain de temps pour les opérateurs qui n'ont plus à enregistrer manuellement ces informations, et un moindre risque d'erreur.

Préserver les sols

Les équipes agricoles favorisent la plantation de crotalaire dans le cadre de la rotation des cultures. Cette légumineuse fourragère contribue à la fixation d'azote dans le sol (environ 300 kg/ha) et joue un rôle d'engrais vert améliorant la fertilité des sols. Plante de couverture, la crotalaire diminue les opérations de désherbage et participe à la lutte contre l'érosion et la dégradation des sols.

78%
des matières premières
transformées par Tereos Starch
& Sweeteners Europe
(blé, maïs, pommes de terre)
sont certifiées durables.



GARANTIR

la qualité de nos céréales

Évaluer nos matières premières pour répondre aux attentes de nos clients

Après la betterave et la pomme de terre en 2016, Tereos a déployé ces cinq dernières années l'évaluation de SAI Platform (*Sustainable Agriculture Initiative*) auprès de ses fournisseurs de blé et de maïs. Cet organisme indépendant évalue régulièrement la durabilité des matières premières agricoles selon les trois axes interdisciplinaires que sont l'économique, le social et l'environnemental. Fin 2020, en s'inscrivant parmi les premiers acteurs de l'industrie amidonnière à engager cette démarche, Tereos a pris l'initiative d'élargir son offre et de proposer de nouvelles solutions à ses clients en quête de produits plus responsables.

"L'évaluation SAI Platform est une initiative agricole internationale reconnue par nos fournisseurs mais également par nos clients qui sont demandeurs de cette démarche valorisante. Au-delà de la protection de l'environnement, elle intègre les notions de gestion économique et sociale, avec par exemple la sécurité des travailleurs. De quoi répondre aux attentes de nos parties prenantes."

— Tatiana Beauchet, Responsable Qualité des céréales
Tereos Starch & Sweeteners Europe

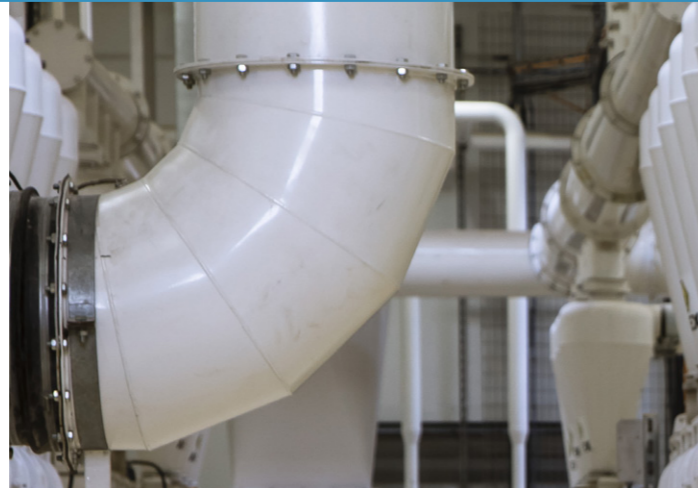
Zoom sur...

En Espagne, 100% des agriculteurs livrant directement l'usine de Saragosse ont été évalués selon le schéma de vérification FSA. 80% d'entre eux ont même été classés « or » ou « argent ».

Certifier notre biomasse

La certification 2BSvs est relative à la production durable de biomasse. Elle introduit deux objectifs d'utilisation d'énergie renouvelable à horizon 2030 : 23% dans la consommation globale et 10% dans le transport, notamment par l'utilisation de biocarburants. Acteur de ce changement, Tereos source son blé destiné à la production du biocarburant auprès de fournisseurs certifiés. Notre engagement commun : que la matière première ne provienne pas de terres renfermant un important stock de carbone ou riche en biodiversité. D'autre part le biocarburant doit permettre d'éviter au moins 50% d'émissions de gaz à effet de serre par rapport aux énergies fossiles (émissions CO₂ du champ à la roue).





— RELEVER

les défis économiques
de notre industrie



#2



Entretien avec

Olivier Leducq,

Directeur de

Tereos Sucre Europe.



SUCRE EUROPE :

se réinventer post-quotas

Fabricant de produits essentiels comme le sucre, l'alcool, l'éthanol ou le gel hydroalcoolique, Tereos se mobilise pour soutenir la filière betteravière française. Une filière en difficulté depuis la fin des quotas sucriers, qui possède des atouts pour se renouveler.

Quel est l'enjeu du marché du sucre depuis la fin des quotas en 2017 ?

O. Leducq Avec la disparition des quotas sucriers en Europe, le secteur est entré de plain-pied dans l'univers de la libre concurrence avec une chute des prix historique (490 € la tonne en septembre 2017 contre 312 € au plus bas de la chute en janvier 2019) et une vague de fermetures d'usines chez nos concurrents. Depuis, les betteraviers ont également souffert l'an passé de pertes de rendements très significatives de 27% en moyenne à la suite d'une attaque virale de jaunisse. Contraints par la réglementation qui accompagne le retour temporaire des néonicotinoïdes (NNI), ils subissent une profonde réorganisation de leur rotation de cultures. Cela risque d'amener certains planteurs à renoncer à semer de la betterave sucrière au profit d'autres cultures non soumises à ce type de contrainte (blé, orge, légumineuses) pour améliorer leur rémunération.

Dans ce contexte, quel est l'objectif de la coopérative ?

O. Leducq En tant que 2^{ème} sucrier mondial, il est de notre devoir de soutenir la filière et d'identifier des solutions pour garantir une meilleure rémunération à nos agriculteurs. Ils sont les acteurs clés des enjeux environnementaux et garants de notre accès à un ingrédient local et de qualité. C'est notre souveraineté agroalimentaire qui est en jeu ! Et cela va au-delà de l'alimentaire : notre capacité à nous mobiliser en 2020 pour satisfaire la demande en alcool de qualité pharmaceutique et solutions hydroalcooliques le démontre.

— "En tant que 2^{ème} sucrier mondial, il est de notre devoir de soutenir la filière." —

— O. Leducq

Comment Tereos compte y parvenir ?

O. Leducq Dans un marché libéralisé, Tereos a mis en place une stratégie de diversification pour développer son activité et offrir des perspectives de long terme à ses coopérateurs, en atténuant les effets de cycle et les impacts liés à la volatilité des marchés. Pour ce faire, le Groupe diversifie par exemple son offre de biocarburant, d'alcool à usage pharmaceutique, ou encore propose de nouveaux produits tels que des sucres certifiés Bio et HVE, et du gel hydroalcoolique. Tereos continue ainsi à prendre position sur des marchés en croissance. Par ailleurs, nous travaillons dans une logique d'amélioration continue. Et c'est cette recherche permanente de performance dans nos opérations qui permet au Groupe d'accroître sa compétitivité industrielle et logistique.



Entretien avec

Christophe Lescroart,
 Directeur des activités Tereos
 Starch & Sweeteners.


AMIDONS ET PRODUITS SUCRANTS : une nouvelle stratégie

Dans un contexte de concurrence exacerbée, les activités amidonnères de Tereos décident de recentrer leurs priorités vers la maîtrise des coûts et l'amélioration des marges. Décryptage du marché et de la nouvelle stratégie adoptée.

Comment se porte le marché des amidons et produits sucrants ?

C. Lescroart Les marchés des produits sucrants comme les glucoses, mais aussi celui des maltodextrines et de la fécule de pomme de terre souffrent d'un déséquilibre, avec une offre largement supérieure à la demande. Le potentiel de prix s'est encore dégradé avec la crise de la Covid-19. Trois facteurs l'expliquent. D'abord, les prix des céréales, qui ont subi récemment une hausse sévère en raison de conditions climatiques défavorables au niveau mondial et d'une demande asiatique très dynamique. Ensuite, la crise sanitaire a transformé les habitudes de consommation, bousculant les segments de marchés et réduisant les marges de nos clients. Enfin, de nouveaux acteurs céréaliers sont apparus sur le marché Est-européen. Face à cette concurrence exacerbée, certains concurrents ont été contraints de fermer des sites en Europe de l'Ouest, en France et au Royaume-Uni.

Comment se positionne Tereos dans ce contexte ?

C. Lescroart Les résultats de nos activités sur cette année fiscale 20/21 sont décevants, largement en dessous de nos engagements et du potentiel de nos usines. Nous devons assurer la maîtrise de nos frais fixes – ceux-ci ont augmenté de 15% en 3 ans. Depuis avril 2021, nous avons donc fait le choix de limiter nos dépenses au maintien des installations, à la sécurité de nos collaborateurs et de nos biens, tout en satisfaisant aux exigences réglementaires, sous une contrainte économique très forte. Ces premières mesures seront complétées et ajustées à l'issue des audits commerciaux et industriels lancés par le Groupe. Il s'agit d'assurer la pérennité de nos outils et de nos activités.

Quelles sont les forces du Groupe pour aller de l'avant ?

C. Lescroart Nous avons de nombreux atouts pour maintenir la confiance de nos clients, qui est la seule façon d'assurer l'avenir de nos emplois. D'abord parce que nous leur garantissons 150 ans d'expertise dans notre activité ainsi qu'une véritable stabilité de production dans nos usines. Celles-ci sont implantées au cœur du bassin européen de production de blé. Ensuite, conscients des attentes sociétales et grâce à notre appartenance au groupe Tereos, nous nous engageons sur la durabilité de nos matières premières agricoles, de nos modes de production et de nos produits finis. Enfin, nous leur proposons une gamme variée, qui comprend des produits à forte valeur ajoutée et un mix de matières premières favorable au blé.

Entretien avec
Pierre Santoul,
Directeur de Tereos Brésil.

SUCRE BRÉSIL : une performance opérationnelle accrue

La crise du coronavirus a provoqué l'effondrement du réal brésilien, qui enregistrait en 2020 la pire performance parmi les monnaies des pays émergents. Chez Tereos, cet impact sur le taux de change a été contrebalancé lors de la dernière campagne par des performances opérationnelles record.

Dans quel environnement a évolué Tereos Brésil en 2020 ?

P. Santoul Le marché mondial du sucre est resté déficitaire, avec une consommation qui n'a pas chuté en dépit de la crise sanitaire. À l'inverse pour l'éthanol, la baisse de la consommation de 30% en raison des différents épisodes de confinement a impacté la demande. En parallèle, la dépréciation du réal brésilien a eu un double effet pour notre Groupe. D'une part, cette baisse a eu un effet de conversion en euros défavorable dans les comptes de l'entreprise. D'autre part, elle a renforcé la position du Brésil comme acteur le plus compétitif sur le marché mondial du sucre.

Quelle est la stratégie adoptée par Tereos dans ce contexte ?

P. Santoul Tereos a massivement investi au cours des années passées dans la modernisation de son outil industriel, et cette stratégie nous a permis de piloter notre activité plus rapidement et d'anticiper les tendances du marché. Nos 7 sucreries brésiliennes ont battu leur record au cours de la dernière campagne, avec 20,9 millions de tonnes de canne transformées (+10%). Ces investissements ont également favorisé une plus grande flexibilité de notre processus de production, et donc de notre mix sucre / éthanol. Dans un contexte commercial largement favorable au sucre, c'est ce qui nous a permis d'orienter notre mix en faveur du sucre à 62%, là où nos concurrents brésiliens n'y ont consacré en moyenne que 46%.

Comment pouvez-vous profiter de la compétitivité du Brésil sur le marché du sucre ?

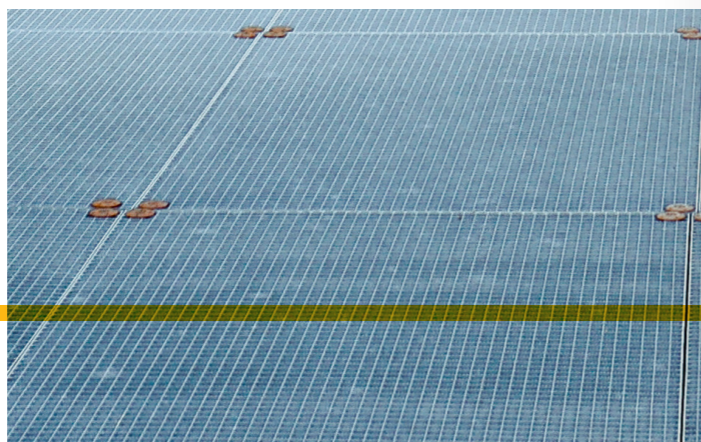
P. Santoul L'autre élément déterminant de notre performance, c'est la logistique. Notre investissement réalisé en partenariat avec le transporteur ferroviaire VLI nous offre 200 000 tonnes de capacité de stockage supplémentaire pour notre sucre, un accès privilégié au port de Santos et une capacité de transport à un coût compétitif. Cela nous a permis de battre notre record d'exportation avec près de 1,2 million de tonnes de sucre (+60% par rapport à 2019). Le transport ferroviaire s'affiche comme une solution compétitive mais aussi durable, avec une diminution de 220 000 tonnes de nos émissions de CO₂ au cours de l'année.



#3

— RÉPONDRE

aux nouveaux enjeux
sociétaux



Entretien avec

Guillaume Louchez,

Directeur de

l'usine de Lillers.



DÉCARBONER

notre industrie

En 2020, la sucrerie-distillerie Tereos de Lillers (Pas-de-Calais) a amorcé un virage dans son ambition de décarbonation. L'usine s'est équipée de deux chaudières à gaz *made in France* en remplacement d'une chaudière à charbon datant de 1984. Un investissement de 20 millions d'euros qui témoigne de la volonté du Groupe d'accélérer sa transition énergétique.

Qu'est-ce qui a motivé ce choix d'investissement en faveur de deux nouvelles chaudières à gaz ?

G. Louchez La décarbonation et la consommation d'énergie sont des enjeux stratégiques pour notre industrie agro-alimentaire. Notre activité demande une quantité importante d'énergie, nous avons donc un rôle essentiel à jouer dans l'identification de leviers d'amélioration économique et environnementale pour nos usines. Après plus d'un an de travaux, nous avons fait remplacer par deux chaudières à gaz l'ancienne chaudière à charbon alimentant l'usine en vapeur haute pression. Jusqu'alors, la chaudière à charbon permettait de faire fonctionner l'ensemble de la sucrerie-distillerie en période de campagne sucrière et de campagne sirop. Le fonctionnement de la distillerie, le reste de l'année, était assuré par une petite chaudière gaz mais nécessitait l'achat d'électricité sur le réseau public. Désormais, grâce à cet investissement, l'usine sera alimentée toute l'année par ces nouvelles chaudières et sera autonome en électricité. À la clé : des gains de consommation au plus près de nos besoins réels et la réduction de nos émissions de CO₂.

Justement, quel est l'impact de ces installations sur les émissions de Tereos ?

G. Louchez Il est considérable ! Passer du charbon au gaz permet à l'usine de Lillers de réduire de 40% ses émissions de CO₂. C'est aussi une réduction de plus de 90% des émissions de dioxyde de soufre, dioxyde d'azote, et de poussières. Par ailleurs, nos deux chaudières à gaz ont un rendement nettement supérieur à celui de la précédente, c'est-à-dire qu'elles exigent moins d'énergie primaire pour fonctionner. Cela nous permet de gagner plus de 10% sur nos consommations d'énergie. Bénéfices enfin sur le transport : ne plus avoir à acheminer chaque année 60 000 tonnes de charbon permet de supprimer les rotations de 2 000 camions par an dans notre secteur. Un effet direct sur la vie des riverains et sur les émissions de CO₂.

"Passer du charbon au gaz permet à l'usine de Lillers de réduire de 40% ses émissions de CO₂."

— G. Louchez

Quels sont les autres axes de réflexion pour aller plus loin dans cette transition énergétique ?

G. Louchez L'optimisation de notre performance énergétique est un processus d'amélioration continue. De fait, les axes de réflexion sont nombreux et surtout, ils émergent quotidiennement. Par ailleurs, nos actions ne se limitent pas à l'énergie. Un exemple, dans les prochains mois : diminuer notre consommation d'eau de forage. Si notre activité nécessite une certaine quantité d'eau pour fonctionner, nous en produisons aussi des volumes importants. N'oublions pas que la betterave est composée d'environ 75% d'eau. Actuellement, l'eau issue du processus de transformation est soit restituée au milieu naturel après passage dans notre station d'épuration, soit réutilisée dans notre processus de transformation pour la production de sucre. Dans le cadre de la feuille de route durabilité du Groupe, une étude est actuellement menée à Lillers sur chaque phase de fonctionnement de l'usine. Nous souhaitons ainsi identifier des axes d'optimisation pour réduire la part d'eau de forage et accroître la part d'eau réutilisée dans notre process. Nous pourrions ainsi contribuer à réduire notre prélèvement sur cette ressource naturelle qui est de plus en plus limitée au regard des épisodes de sécheresse que nous avons pu connaître ces dernières années et qui risquent de se reproduire.



POUR SUIVRE notre transition énergétique

Un nouveau lavoir à Connantre

La sucrerie-distillerie s'équipe pour la campagne sucrière 2021/22, d'un nouveau lavoir. Il augmentera la capacité de l'usine à 27 000 tonnes de betteraves par jour (+22%) et placera Connantre parmi les toutes premières sucreries de betteraves au niveau mondial. Il permettra également de réduire de 30% la consommation d'énergie et de 50% la consommation d'eau de l'activité de lavage qui est essentielle au processus de transformation de la betterave.

Une démarche environnementale pourvoyeuse d'emplois

En mars 2021, Tereos et SUEZ ont annoncé un projet de partenariat

qui permettra de réduire la consommation de gaz sur le site de la sucrerie d'Origny-Sainte-Benoite, dans l'Aisne. Il s'appuie sur la fourniture par SUEZ d'une énergie renouvelable et de récupération sous forme de vapeur produite à partir de combustibles solides de récupération (CSR). Cette chaudière couvrira près de 40% des besoins énergétiques du site.

Au Brésil, Tereos mise sur la méthanisation

L'amidonnerie Tereos de Palmital au Brésil s'appuie depuis deux ans sur un méthaniseur pour traiter les effluents de la production d'amidon, générer du biogaz utilisé

par l'usine et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Avec une capacité de traitement de 110 m³ d'effluents par heure ce méthaniseur est l'un des plus grands équipements de ce type installés en Amérique latine.

La cogénération comme levier de compétitivité

Tereos FKS Indonésie, filiale du Groupe détenue en joint-venture avec l'entreprise FKS, achevait en 2019 la construction d'une centrale de cogénération de 9 MW sur son site. Un investissement de 18 millions de dollars (15 millions d'euros), permettant à l'amidonnerie de produire sa propre énergie à moindre coût. Tereos FKS Indonésie estime à 6 millions de dollars (4,9 millions d'euros) les économies réalisées annuellement.

En République tchèque.

Tereos fait certifier son système de gestion de l'énergie

Après six mois d'audit, Tereos TTD République tchèque a été certifié conforme à la norme ISO 50 001 pour ses six usines, y compris la nouvelle sucrerie de Kolín acquise en 2019 par le Groupe. Cette norme internationale évalue le système de gestion d'énergie. Dans le cas de Tereos, elle est synonyme d'une consommation énergétique maîtrisée par tonne de sucre.

AMÉLIORER nos démarches en matière de sécurité

-32%

du taux de fréquence
d'accidents avec et
sans arrêt sur l'ensemble
des sites Tereos depuis 2017.

+77%

de signalement des
presqu'accidents depuis 2017
dans nos usines.
Un chiffre qui traduit
l'évolution de la vigilance
au sein du Groupe.

647

managers Tereos
ont reçu une formation
au leadership sécurité
au cours des 2 dernières
années.



Des objectifs ambitieux

La stratégie sécurité de Tereos vise trois grands objectifs : zéro fatalité, un taux de fréquence d'accidents avec et sans arrêt (OFR) inférieur à 4, et un taux de fréquence d'accidents avec arrêt (LWC FR) inférieur à 2.

Déploiement du Process Safety Management

À l'automne 2020, Tereos faisait évoluer ses 8 priorités sécurité pour y intégrer la sécurité des biens et des procédés. Chaque Business Unit reporte tous les « incidents procédés » de ses usines, réalise l'évaluation de la criticité et définit les actions correctives adéquates. La synthèse de tous les « incidents procédés » est également consolidée sur l'ensemble du Groupe et intégrée dans le reporting sécurité global.

Engager ses partenaires dans sa démarche sécurité

Tereos organise pour la seconde année son « Safety Contractor's day » en septembre 2021. Un rendez-vous pour nos prestataires qui vise à leur partager notre ambition en matière de sécurité et les fédérer autour de nos enjeux communs. Chaque entreprise participante a ainsi préparé en amont un dossier de candidature pour présenter ses avancées et résultats en termes de sécurité. Un jury interne Tereos composé de collaborateurs des sites tertiaires et des usines (fonctions achats, HSE, maintenance) a étudié les 60 dossiers reçus avant d'élire les gagnants. 8 trophées seront remis cette année.

**+ 2 ans
sans accident**

pour la filiale Tereos
United Kingdom & Ireland,
qui opère nos deux sites
de conditionnement
en Grande-Bretagne.

**1 an
sans accident avec arrêt**
pour l'amidonnerie Tereos
de Saragosse en Espagne.

SOUTENIR

le développement local



1 = 11,5

Pour un collaborateur Tereos, 11,5 emplois supplémentaires sont soutenus dans l'économie française (étude du cabinet Utopies sur la période 2018-2020).

1,6 Md€

de richesse est créée chaque année par les 9 sites observés

59%

des dépenses des usines sont consacrées à l'achat de matières premières agricoles

Si Tereos est un groupe agro-industriel international, il est également profondément ancré dans ses territoires. Pour chacune de ses implantations, l'entreprise contribue à l'économie locale. Cela s'observe sur l'analyse de ses achats, des rémunérations aux collaborateurs et des retombées fiscales notamment. Exemple en France, où la présence d'une usine Tereos impacte 4 secteurs économiques principaux : agriculture, santé / éducation / social, industrie / logistique, commerce / négoce.



Notre programme de formation récompensé

Tereos a reçu pour la première fois deux premiers prix internationaux pour son travail autour de la formation et du développement pour ses managers en usine (*Plant Manager Leadership Program*). Le Groupe avait mobilisé certains de ses managers au Brésil, en France et sur l'île de la Réunion en leur permettant de se rencontrer lors de tables rondes pour échanger sur leurs bonnes pratiques et recevoir un accompagnement d'un cabinet externe spécialisé en leadership et développement managérial.

Tereos Starch & Sweeteners Brésil certifié Great Place to Work

Une certification reconnue en matière de qualité de vie au travail. 90% des collaborateurs ont répondu à une enquête sur le climat interne, avec 68 questions sur l'engagement, le travail d'équipe, le leadership et la fierté d'appartenance. L'activité amidonnière de Tereos au Brésil a obtenu un indice de confiance de 76/100.

Une passerelle entre scolaire et industriel

La population réunionnaise est composée à 42% de jeunes de moins de 25 ans. Un atout pour le développement de l'île mais également un enjeu fort en termes de formation et d'emploi. Partenaire de longue date du secteur de l'enseignement, Tereos Sucre Océan Indien a emmené cette année ses collaborateurs à la rencontre d'étudiants scolarisés dans des lycées à proximité de nos usines. En parallèle, des étudiants en étude de mécanique et robotique ont la possibilité de venir faire leur alternance dans nos sucreries. Cela permet aux équipes Tereos de former de potentiels futurs collaborateurs, tout en se tenant informées des nouveautés technologiques utiles à leur métier.

CULTIVER

nos savoir-faire





#4

— ÉLARGIR

notre offre



Rencontre avec

Cécile Rauzy,

Directrice des Affaires Scientifiques,
Réglementaires et Nutrition
du groupe Nestlé.



PRIVILÉGIER

une alimentation
saine et durable

En 2020, les usines européennes de Tereos commercialisaient à Nestlé, un de leurs principaux clients, 90 000 tonnes de sucre et plus de 50 000 tonnes d'amidons et produits sucrants.

Des produits destinés à la fabrication de céréales, de boissons chocolatées ou de nutrition infantile notamment, qui portent une ambition commune aux deux entreprises : adapter leur offre aux nouvelles attentes des consommateurs. Cela se traduit par des produits meilleurs pour leur santé et pour celle de la planète.

Quel constat dresser de l'évolution des tendances de consommation depuis un an ?

C. Rauzy L'Observatoire Alimentation & Familles de la Fondation Nestlé France a montré que pendant le confinement, les consommateurs ont confirmé les pratiques citoyennes sur lesquelles ils s'étaient déjà positionnés : favoriser les produits locaux et le Bio, faire attention à l'équilibre nutritionnel et lutter contre le gaspillage alimentaire. Les familles ont eu davantage de temps pour préparer et manger plus équilibré. En revanche, le confinement a augmenté significativement la contrainte financière, principal frein au bien manger. Un tiers des familles a vu sa situation financière se dégrader. Si elles n'envisagent pas de diminution des dépenses alimentaires, elles privilégient toutefois les marques moins chères, les promotions et les circuits courts accessibles.

Dans cette évolution, on observe une part de plus en plus importante de certains produits comme les protéines végétales, pourquoi ?

C. Rauzy L'alimentation représente un levier d'action majeur pour optimiser la santé humaine et la durabilité environnementale. D'une part, une alimentation équilibrée est essentielle à la construction et l'entretien de la santé. C'est aussi un facteur important pour prévenir les risques de maladies chroniques comme les maladies cardiovasculaires ou encore les cancers. D'autre part, une alimentation équilibrée contribue à la préservation de l'environnement. Manger plus d'aliments d'origine végétale tout en réduisant la quantité d'aliments d'origine animale apparaît bénéfique pour l'équilibre de chaque individu comme pour celui de la planète. C'est aussi une priorité pour arriver à nourrir sainement l'humanité en 2050.

"La solution se trouve dans notre capacité collective à mobiliser le puits de carbone qu'est le sol."

— C. Rauzy

Et pour la planète, qu'attendez-vous de fournisseurs tels que Tereos ?

C. Rauzy Si la production de betteraves sucrières en France permet de renforcer la confiance, compte tenu de notre réglementation nationale, la question doit maintenant être tournée vers l'avenir. La lutte contre le changement climatique est une priorité pour Nestlé. Et nous savons que la solution se trouve dans notre capacité collective à mobiliser le puits de carbone qu'est le sol. En ce sens, Nestlé attend beaucoup de ses fournisseurs comme Tereos, notamment qu'ils poursuivent la réflexion globale sur le rapport entre modes de production et changement climatique. Dans le respect des producteurs bien évidemment. La pérennité d'un rapport gagnant-gagnant repose aussi sur notre capacité collective à cerner tous les services écosystémiques que peut et doit apporter l'agriculture. Au-delà de la question du carbone (et donc du climat), nous parlons ici de préservation de la biodiversité et de l'eau en particulier.

Répondre aux exigences de l'alimentation infantile

Depuis 2017, un plan d'amélioration majeur a été mis en œuvre dans les tours de séchage de maltodextrines de l'usine de Marckolsheim. Il a permis de garantir les plus hauts standards de sécurité des produits et de répondre aux attentes de nos clients les plus exigeants. Il se traduit par des contrôles et des pratiques stricts pour produire la maltodextrine utilisée dans les laits infantiles. Les principaux clients européens de la nutrition infantile ont reconnu l'engagement continu de Tereos.



+33%

de croissance pour le marché de la distribution de sucre Bio en 2020 (Étude Nielsen)

PROPOSER une offre de sucres responsables

Les consommateurs sont de plus en plus exigeants sur la qualité de production et l'origine des produits qu'ils achètent. 79% d'entre eux privilégient des produits locaux aussi souvent que possible (Questionnaire Kantar 2020). Dans ce contexte, Tereos continue de développer son offre de sucres responsables afin de répondre aux attentes des marchés et des consommateurs.



Intégrer le sucre de betterave Bio à notre offre

En complément de ses 15 ans d'expertise dans la distribution de sucre de canne Bio, Tereos est devenu en 2019 le premier producteur de sucre de betterave certifié Bio en France. En avril 2021, le Groupe commercialise pour la première fois ce sucre Bio, disponible en poudre et petits morceaux. Certifié Agriculture Biologique (AB), il est issu de betteraves sucrières 100% cultivées en France, dans le respect de la terre, des hommes et de sa biodiversité. Il est commercialisé auprès de nos clients B2B et du grand public à travers la marque Béghin Say et s'accompagne d'un nouveau packaging 100% recyclable.

Lancement d'un sucre à Haute Valeur Environnementale

Après avoir lancé en 2020 sa première campagne de betteraves HVE dans son usine d'Artenay, Tereos commercialise depuis le printemps 2021 son sucre de betteraves issues d'exploitations certifiées Haute Valeur Environnementale. Cette certification engage les agriculteurs sur 4 axes : préservation de la biodiversité, réduction des produits phytosanitaires, réduction de la fertilisation azotée et protection de la ressource en eau. Portée par les pouvoirs publics français, cette certification allie exigence de durabilité dans les pratiques agricoles et accessibilité en termes de prix. Le sucre HVE se positionne ainsi comme un produit complémentaire au sucre traditionnel et au sucre Bio.



Les protéines végétales plébiscitées

La demande mondiale en protéines est en croissance et continuera d'augmenter dans les années à venir. En raison de leurs avantages nutritionnels et environnementaux, les protéines végétales capteront une part importante de cette croissance. La demande en protéines de blé dans l'industrie alimentaire a par exemple connu une progression constante de 10% entre 2014 et 2020. Deuxième acteur mondial de la protéine de blé, Tereos a créé Epi&Co, une gamme de recettes 100% végétales. À base de pois chiche et de protéines de blé, ces spécialités végétales sont riches en fibres et en protéines, faibles en sel et en matières grasses saturées, *made in France* et issues de filières durables. Après près de 4 années de commercialisation en restauration hors foyer, Epi&Co est désormais également disponible pour le grand public, avec une offre à la vente en ligne en version traditionnelle ou Bio.



ÉLARGIR notre portefeuille de produits alimentaires

Un accompagnement dans la reformulation de produits

Depuis 2017, Tereos propose son service Sweet&You à ses clients professionnels de l'épicerie, de la confiserie, des glaces, boissons et viennoiseries. Avec l'appui des équipes de Recherche et Développement de Tereos, ce programme vise à repenser la composition de leurs produits, afin de les enrichir en fibres ou en protéines, sans en altérer le goût et avec des ingrédients 100% naturels, le tout à un coût raisonnable et accessible.

En Indonésie : une nouvelle production de fructose

En Indonésie, si le fructose était jusqu'à présent largement utilisé dans la composition des boissons, il tend de plus en plus à s'étendre à d'autres usages alimentaires. Son goût neutre facilite son intégration dans de nombreuses recettes et son prix compétitif lui permet d'être attractif par rapport à d'autres produits sucrants. Fin 2020, en réponse à cette demande croissante, Tereos FKS Indonesia lançait dans son usine de Cilegon une nouvelle ligne de production de sirop de maïs « 55 » à haute teneur en fructose. Sur un marché indonésien traditionnellement actif en import, le Groupe propose désormais une offre locale.



BIOÉTHANOL : une alternative pour décarboner les véhicules

Le E85

est un carburant composé de 60 à 85% de bioéthanol, mélangé à de l'essence.

Réduire immédiatement les émissions de gaz à effet de serre (GES)

Avec le Pacte Vert, l'Union européenne s'est fixé l'objectif de réduire ses émissions de GES de 55% d'ici 2030 (vs 1990). Les transports, responsables de 21% des émissions de l'UE ont un rôle déterminant à jouer. Dans ce contexte, le E85 produit à partir de bioéthanol issu de betteraves, de céréales ou de résidus de leur transformation en sucre ou amidon, présente 4 avantages. Il est à la fois :

- Plus respectueux de l'environnement : comparé à l'essence, le bioéthanol produit en Europe réduit les émissions de GES d'environ 50% du puits à la roue.
- Utilisable dès à présent pour décarboner la plupart des véhicules essence en circulation grâce aux boîtiers de conversion E85 – une technologie française – tout en utilisant les réseaux de distribution existants.
- Source d'une grande quantité d'alimentation animale, sans OGM, alors que la France et l'UE sont très dépendantes en protéines animales.
- Produit localement, le bioéthanol soutient les emplois, le revenu agricole et diminue notre facture énergétique en réduisant la dépendance au pétrole.

Un carburant bon pour le pouvoir d'achat

Moins taxé car plus respectueux de l'environnement, le Superéthanol E85 est moins cher à la pompe, même en tenant compte de la surconsommation, ce qui permet d'amortir rapidement l'achat du boîtier. En outre, de nombreuses régions dont les Hauts-de-France et le Grand Est offrent des aides aux automobilistes souhaitant équiper leurs véhicules essence d'un boîtier de conversion homologué.

Un marché en croissance

Les ventes de biocarburants E85 ont augmenté de 4% en France par rapport à 2019. C'est un marché en croissance stimulé notamment par l'arrêté autorisant la pose homologuée de boîtier de conversion au Superéthanol E85. Tereos s'est très tôt positionné sur ce segment et représente aujourd'hui 48% de la production d'éthanol français, soit le premier producteur de l'Hexagone et le leader européen.



Élargir notre offre de produits Bio

Les produits biologiques connaissent depuis plusieurs années une croissance continue et soutenue qui ne se limite pas aux produits alimentaires. Sur le marché hors alimentaire, une étude de l'Agence Bio parue en février 2020 note que les produits cosmétiques et d'hygiène Bio ont enregistré la plus forte progression des ventes, avec 16 points de croissance au cours des deux dernières années. Producteur de sucre de betterave Bio depuis deux ans, Tereos a fait le choix en 2021 de diversifier sa gamme en commercialisant pour la première fois en France un alcool de betterave certifié Bio selon le référentiel des cosmétiques biologiques COSMOS. Cet alcool éthylique surfin à 96° est à destination des applications parfums et produits de soin. Durable et traçable, il permet d'offrir de nouvelles opportunités de développement à ses clients des secteurs de la parfumerie et de la cosmétique.

Une production qui soutient le développement local

L'alcool Bio de Tereos est *made in France*, produit dans notre usine d'Artenay en Centre-Val de Loire, dans une région rebaptisée « Cosmetic Valley ». Ce bassin concentre de grandes entreprises internationales de la cosmétique et des parfums. Grâce à cette implantation territoriale, Tereos contribue à la compétitivité d'une filière en développement et pourvoyeuse d'emplois.

Une diversification alignée sur le développement de la filière betterave Bio

Cette production d'alcool Bio est une nouvelle étape dans la stratégie globale de développement de l'activité Bio au sein de Tereos. Stratégie soutenue par les agriculteurs Bio partenaires du Groupe : après une première campagne en 2019, les surfaces emblavées Bio de nos agriculteurs partenaires sont passées de 200 à 450 ha de betteraves l'an dernier, soit une soixantaine de planteurs, deux fois plus qu'auparavant. 750 hectares en Bio ont été contractualisés en 2021, auprès d'une centaine d'agriculteurs.



**UN
ALCOOL BIO**
pour la cosmétique

62%

des matières premières transformées par Tereos sont évaluées ou certifiées durables

RÉPONDRE AUX DÉFIS ÉCONOMIQUES ET SOCIÉTAUX grâce à un modèle d'économie circulaire

Les activités de Tereos s'articulent autour d'un modèle d'économie circulaire. Cela commence par la valorisation à 99% de nos matières premières agricoles et des résidus issus de leur transformation. Ensuite, Tereos s'engage sur une gestion responsable de ses ressources avec 55% d'énergies renouvelables dans son mix énergétique. D'autre part, la gestion de l'eau, ressource nécessaire à notre activité, est au cœur des préoccupations du Groupe. En réutilisant l'eau naturellement présente dans la betterave, Tereos couvre aujourd'hui 90% des besoins en eau de ses sucreries.

Tereos classé « or » par Ecovadis

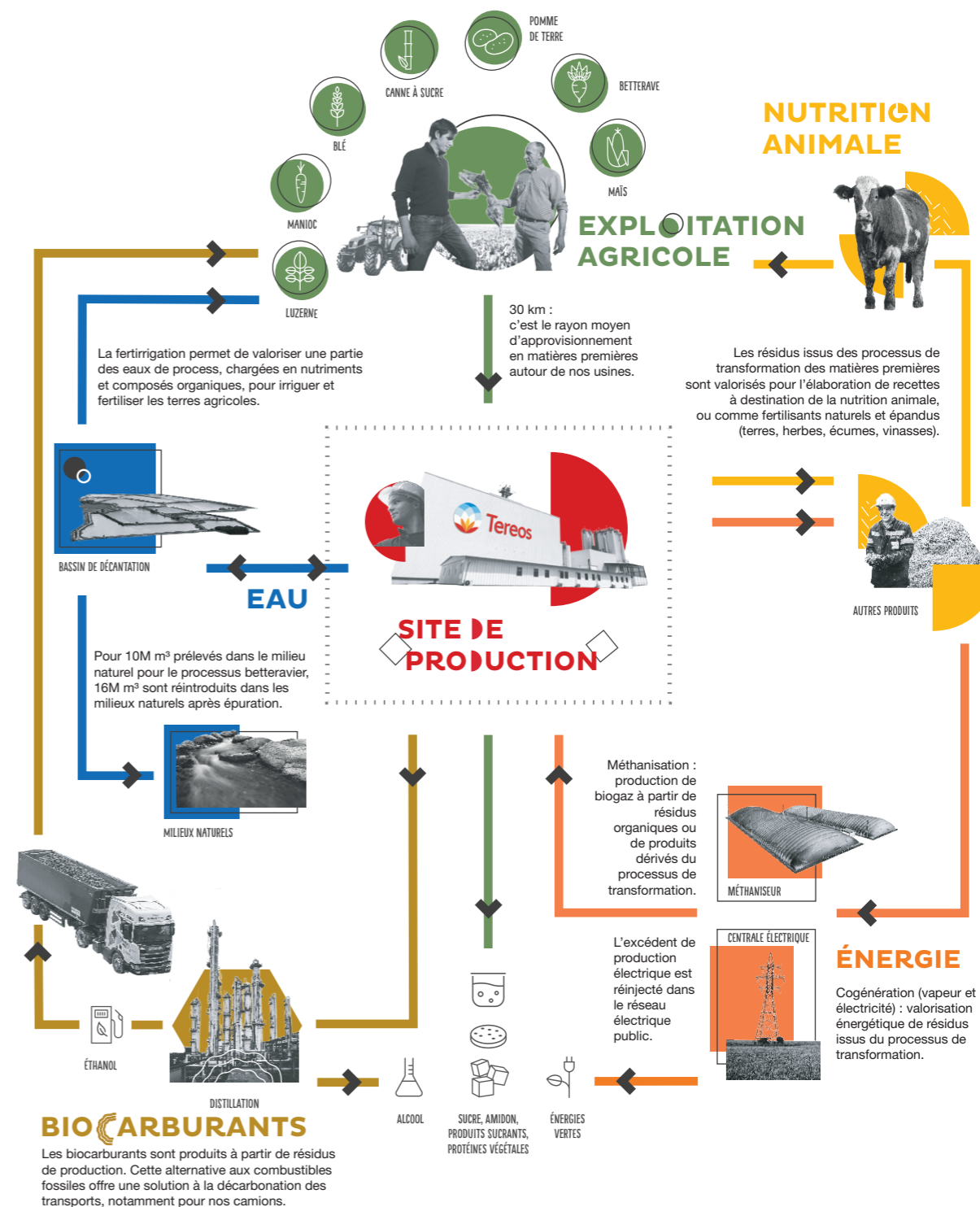
Le Groupe atteint le niveau « or » pour la seconde année consécutive. Avec un score de 71/100, soit 6 points de plus que l'année précédente, Tereos fait partie des 2% des entreprises les mieux notées par Ecovadis. Cette plateforme indépendante évalue la performance des entreprises en matière de développement durable et responsable. Sa méthodologie repose sur une évaluation de 4 thèmes : Environnement, Social et droits de l'Homme, Éthique et Achats responsables.

B

C'est la note attribuée par le CDP (*Carbone Disclosure Project*) à Tereos en 2020. Cet organisme indépendant évalue l'impact environnemental des grandes entreprises avec un système de notation allant de A à D*. La note de B obtenue par Tereos est supérieure à la moyenne des entreprises européennes (C), et supérieure à la moyenne du secteur « Alimentaire et boissons » (D).



Tereos s'inscrit dans les Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par les Nations Unies : faim « zéro », bonne santé & bien-être, eau propre et assainissement, énergie propre et d'un coût abordable, travail décent et croissance économique, industrie, innovation et infrastructure, consommation et production responsables.





#5

— PERFORMANCES

& résultats





98%
de taux de renouvellement des engagements coopératifs

Bilan de campagne BETTERAVE

France

La campagne sucrière 20/21 a été marquée par la jaunisse virale et des conditions climatiques difficiles. Les 9 sucreries de Tereos Sucre France ont transformé 13 millions de tonnes de betteraves sur 100 jours de campagne en moyenne (contre 17,5 millions de tonnes en 19/20).

Un printemps et un été très secs auxquels s'est ajoutée une pression puceron inédite ont fortement impacté les rendements, à 64 tonnes à 16 par hectare en moyenne, contre 88 tonnes à 16 lors de la campagne précédente. Le début de campagne a été marqué par une pluviométrie importante, générant des difficultés d'arrachage et d'approvisionnement de certaines sucreries. De fortes disparités régionales ont subsisté : 130 jours de campagne en moyenne dans le Nord, contre 90 jours en Picardie, Champagne et sur la zone Sud-Paris.

Tereos a poursuivi le développement de sa filière Bio avec des surfaces cultivées passant de 200 hectares en 2019 à 450 hectares en 2020. 750 hectares ont été contractualisés en Bio pour la campagne 2021. Les betteraves Bio ont été transformées en sucre à l'usine d'Attin (62) et en alcool pour la cosmétique sur le site d'Artenay (45). En parallèle, en collaboration avec une quinzaine de coopérateurs, la coopérative a initié une première campagne test de betteraves à Haute Valeur Environnementale (HVE).

Sur le plan industriel, les difficultés d'approvisionnement observées en octobre ont ralenti la cadence de la plupart des usines pendant plus d'une semaine. Cette dernière s'élève

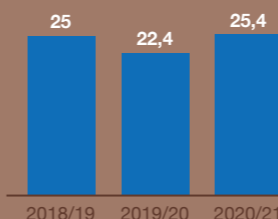
en moyenne à près de 132 000 tonnes de betteraves transformées par jour. Hors difficultés d'approvisionnement, la cadence journalière des sites progresse par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Cela reflète la mise en œuvre de nos plans de performance et de la bonne préparation des usines, qui ont permis une parfaite continuité des activités malgré la crise Covid-19.

Les actions engagées par Tereos Sucre France en faveur de la sécurité dans le cadre de son plan de transformation continuent à porter leurs fruits, avec une baisse continue des accidents depuis 2017 ; cette baisse est de 30% au cours des 12 derniers mois.

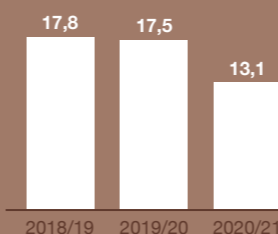
En parallèle, Tereos Sucre France a poursuivi ses efforts en matière de transition énergétique. Les deux nouvelles chaudières fonctionnant au gaz naturel, installées sur le site de Lillers en 2020, ont notamment atteint leurs objectifs de performance.

Enfin, fin 2020, le taux de renouvellement des engagements coopératifs s'est élevé à 98%. Une décision qui témoigne de l'attachement des coopérateurs à la culture de la betterave.

Recette betteravière (en €/t)



Évolution des tonnages livrés (en Mt)



République tchèque

Les sucreries de Dobrovice et České Meziříčí ont transformé près de 2,4 millions de tonnes de betteraves, récoltées sur 36 930 hectares (+4%), au cours des 121 jours de campagne. Sur le plan agricole, la campagne a été marquée par des conditions météorologiques humides, entraînant une forte quantité de tare-terre. Les betteraves ont par ailleurs souffert de la maladie de Cercosporiose, réduisant la teneur en sucre. Ces deux facteurs ont impacté le rendement moyen de betterave à 64 tonnes à 16 par hectare (70 tonnes à 16 en 19/20). 298 000 tonnes de sucre et 68 000 m³ d'alcool brut ont été produits.

Roumanie

En 20/21, Tereos Sucre Roumanie confirme sa place parmi les principaux producteurs de sucre de la région. En dépit d'un accroissement significatif des surfaces, les mauvaises conditions climatiques ont dégradé les rendements et la richesse attendue, avec pour conséquence une production de sucre issue de la betterave comparable à celle de l'an passé à près de 43 200 tonnes. Pour 21/22, des contrats ont déjà été finalisés avec des planteurs pour 6 500 hectares. La durée de la prochaine campagne devrait être de 85 jours et la production de sucre de 41 000 tonnes. Les équipes conjuguent désormais leurs efforts afin d'atteindre lors de la campagne 21/22 la capacité maximale de production de l'usine tout en maintenant la priorité sur la sécurité au travail.

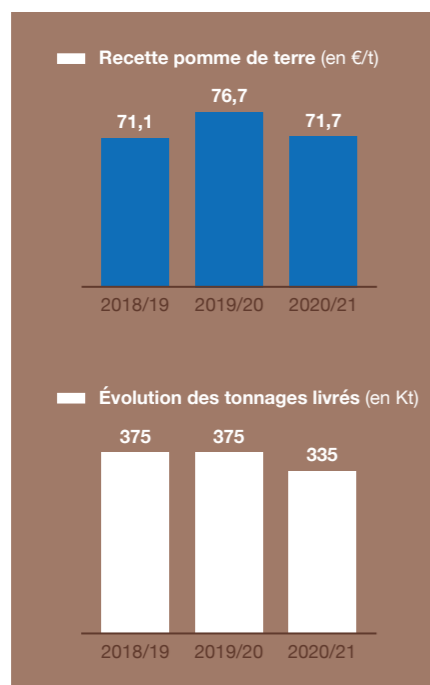
Tereos Commodities

Tereos Commodities a commercialisé 1,64 million de tonnes de sucre dans plus d'une soixantaine de pays sur un marché très concurrentiel, et commercialisé depuis l'Europe 513 000 m³ d'éthanol soit une diminution d'environ 15% par rapport à l'année passée. Le marché européen a vu sa consommation d'éthanol fortement baisser, notamment en France et en Allemagne, en raison de la pandémie.



Bilan de campagne POMME DE TERRE

La campagne féculière a démarré le 8 septembre 2020 pour une durée de 148 jours. Pendant cette période, l'usine d'Haussimont (France) a traité 9 508 hectares de pommes de terre de 563 coopérateurs. Au total, 328 000 tonnes ont été transformées à la féculerie, pour la production de 65 000 tonnes de fécule et 3 000 tonnes de protéines.



En raison d'un printemps et d'un été chauds et secs, les rendements agricoles ont été exceptionnellement bas, à 35,3 tonnes par hectare, inférieurs à la moyenne 5 ans. Conséquence directe : la durée de la campagne a été réduite de plus de 20 jours par rapport à 2019. La présence importante de mottes de terre sèche a perturbé les arrachages en plaine, l'approvisionnement de l'usine et le fonctionnement du laveur en début de campagne. Sur la deuxième partie de campagne, le fonctionnement régulier de la féculerie a permis d'assurer la maîtrise des consommations de ressources, notamment en énergie et auxiliaires de fabrication. Au-delà des réalisations concernant le maintien des équipements, les optimisations ont porté sur la sécurité, la réduction de la consommation d'énergie et l'optimisation process. À titre d'exemple : la mise en place d'un système de photographies au centre de réception pour apporter aux coopérateurs des éléments de preuves complémentaires au niveau du tri des camions ; ou encore le développement d'un épierreur en amont du process, destiné à éliminer les pierres de grosse taille.

Développer la recherche variétale

Chaque année, le service agronomique de Tereos conduit des expérimentations sur deux plateformes situées sur la zone d'approvisionnement de la féculerie : l'une en Champagne sur un sol de craie, et l'autre en Picardie sur un sol limoneux. L'objectif : recueillir des références en fonction du contexte climatique des coopérateurs afin de mieux les conseiller en matière de sélection variétale, de résistance au stress hydrique et aux maladies.

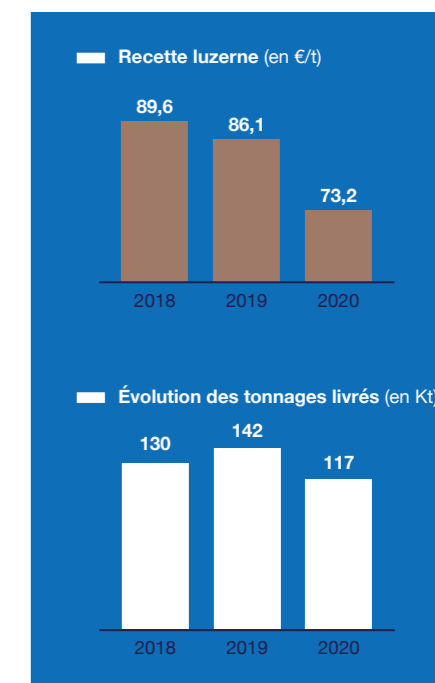


Record :
le taux de matière sèche s'établit à **48%** contre 41% sur la moyenne 5 ans*

Bilan de campagne LUZERNE

740 coopérateurs de Tereos cultivent la luzerne. Une matière première agricole riche en protéines essentiellement valorisée en nutrition animale.

10 800 hectares ont été cultivés en 2020, une surface stable par rapport aux années précédentes. La campagne de 186 jours s'est achevée le 20 octobre 2020, avec un rendement moyen de 11,3 tonnes de matière sèche par hectare. Ce résultat, en recul de 10% par rapport à la moyenne 5 ans, témoigne du manque de précipitations sur les mois de mars et d'avril 2020, qui a pénalisé le rendement de la première coupe. En contrepartie, ces conditions climatiques exceptionnelles ont favorisé le séchage aux champs. Le taux de matière sèche sur l'ensemble de la campagne établit un nouveau record à 48%, contre 41% sur la moyenne 5 ans et augmente ainsi les performances industrielles. En usine, les performances restent en ligne avec nos objectifs. La flexibilité de nos outils industriels a permis aux sites Tereos de s'adapter aux évolutions de rendements dans la plaine. En cumulé sur les 4 coupes, les sites de Tereos ont produit 130 433 tonnes de pellets et 3 341 tonnes d'extrait concentré de luzerne. Enfin, Tereos poursuit son plan d'investissement pour moderniser ses outils et engager sa transition énergétique. À ce titre, un injecteur biomasse pour substituer progressivement le charbon par une énergie renouvelable a été installé durant l'intercampagne sur le site de Pleurs et sera fonctionnel pour la campagne 2021.



Accompagner nos adhérents vers une culture Bio

Tereos a lancé en 2019 un projet pilote en luzerne Bio sur le site de Pleurs dans la Marne pour répondre à la demande de ses coopérateurs. En 2020, 1 000 tonnes de luzerne Bio ont été produites sur 83 hectares. Pour la prochaine campagne, Tereos confirme sa volonté d'aller plus loin avec ses adhérents. 6 coopérateurs sont engagés dans cette démarche pour une prévision de 137 hectares cultivés en 2021.

* Moyenne sur 3 sites de déshydratation.



4,3 millions de tonnes de céréales broyées en 20/21

Bilan de campagne CÉRÉALES

Europe

Outre la pomme de terre, Tereos Starch & Sweeteners Europe transforme du blé et du maïs en amidons, produits sucrants, alcool de grain et éthanol. Les 6 amidonneries de Tereos ont transformé plus de 3 millions de tonnes de céréales, un volume équivalent à la campagne précédente.

L'ensemble de l'activité Amidon Europe de Tereos a été fortement impacté par la crise sanitaire. Les évolutions erratiques des marchés ont généré une demande volatile, globalement en recul, associée à une baisse significative des marges. Les résultats ont été en partie compensés par des performances industrielles satisfaisantes. Les usines ont maintenu une cadence élevée avec une production d'environ 1,7 million de tonnes de produits amylicés et de plus de 300 km³ d'alcool et éthanol. Les sites de Marckolsheim (France) et Saragosse (Espagne) ont notamment battu leur record quotidien de broyage.

L'ensemble des usines a poursuivi ses efforts en matière de transition énergétique en maintenant sa certification ISO 14 001 relative au système de management environnemental. En parallèle, après Nesle (FR), Saragosse (ES) et Aalst (BE), l'amidonnerie de Marckolsheim s'est équipée d'une centrale de cogénération à gaz. Elle alimente d'une part le réseau électrique public, et d'autre part l'usine en vapeur et eau chaude.

Brésil

La dépréciation du réal par rapport au dollar a engendré un record historique des prix des céréales brésiliens à 94 BRL/60 kg en mars 2021 (contre 60 BRL/60 kg en mars 2020). Dans ce contexte, l'amidonnerie Tereos de Palmital a transformé près de 152 000 tonnes de maïs au cours de la dernière campagne (159 000 l'année précédente) et 53 700 tonnes de manioc (54 900 un an plus tôt). Cette baisse du volume reflète l'impact de la Covid-19 sur nos activités. En parallèle, l'usine a obtenu pour la première fois la certification ISO 9001 relative au management qualité et à la satisfaction client. Elle s'ajoute aux certifications SMETA, Kascher, Halal, FSSC 22000 et FDA déjà obtenues par le site.

Indonésie

Face à un marché indonésien en pleine croissance, l'amidonnerie Tereos de Cilegon a poursuivi son développement avec un nouveau record : près de 380 000 tonnes de maïs transformés (+8% par rapport à 2019). En 2020, le site s'est également équipé d'une centrale de cogénération et d'un atelier de fructose, afin de gagner en compétitivité et d'élargir son offre de produits.

Chine

Tereos produit des amidons et produits sucrants sur deux sites en Chine, en partenariat avec Wilmar. En 2020, l'usine de Tieling a transformé plus de 1 million de tonnes de maïs (+1% par rapport à l'année précédente). L'amidonnerie a par ailleurs mis en service sa seconde ligne de fructose en novembre 2020, ajoutant une capacité de production supplémentaire de 150 000 tonnes par an. L'usine de Dongguan a achevé l'agrandissement de son silo à blé de 49 000 tonnes, afin d'optimiser l'approvisionnement en matières premières. En réponse à une demande soutenue, le site a atteint un record de production de 34 000 tonnes de gluten de blé (+42% par rapport à 2019) tout en maintenant sa production de 200 000 tonnes de fructose et de glucose.

Mix de production de Tereos Brésil en 2020 :
62% de sucre
38% d'éthanol



Bilan de campagne CANNE

Brésil

Au Brésil, les 7 usines de Tereos ont transformé 20,9 millions de tonnes de canne à sucre (contre 19 millions lors de la campagne précédente), soit le plus grand volume de broyage jamais réalisé dans l'histoire de la filiale.

La campagne 2020 s'est achevée sur des résultats positifs pour Tereos Sucre & Énergie Brésil. Une performance rendue possible grâce aux investissements réalisés dans des nouvelles technologies, l'amélioration des processus et le développement des talents. Sur le plan agricole, la filiale a été en mesure d'accroître ses rendements jusqu'à atteindre un record de 12,5 tonnes de sucre par hectare. Les investissements par ailleurs réalisés au cours des sept dernières années ont permis l'augmentation progressive de la performance industrielle. En témoigne ce record historique : 120 300 tonnes de canne à sucre broyées par jour. Dans un contexte de prix mondiaux du sucre favorable, Tereos a produit 1,9 million de tonnes de sucre de canne, en hausse de 21% par rapport à la campagne précédente. Bien qu'en baisse dans le mix de production, l'éthanol a augmenté de 13%, atteignant un volume de 738 millions de litres. En termes de bioélectricité l'entreprise a commercialisé plus de 1 600 GWh issus de la cogénération et du négoce. Une part de la production a fait l'objet de dons solidaires à des partenaires caritatifs.

La Réunion

L'île de La Réunion a été frappée par un épisode de sécheresse historique, le deuxième plus important depuis 50 ans, ayant fortement impacté la croissance de la canne. Cela s'est traduit par un volume de cannes réceptionnées en baisse s'établissant à près de 1 530 000 tonnes. Les basses températures de l'hiver ont néanmoins favorisé la maturation des tiges, impactant ainsi le taux de richesse qui a été enregistré à 13,8%, soit le meilleur niveau de ces dernières années. Pour soutenir les agriculteurs et préparer la récolte 2021, un plan de relance ambitieux a été validé par l'interprofession, regroupant planteurs et industriels. Malgré la crise sanitaire, les deux sucreries ont enregistré de bonnes performances opérationnelles, avec près de 168 000 tonnes de sucres produits.

Mozambique

L'usine de Marromeu a transformé 372 000 tonnes de canne à sucre pour un volume total de 39 000 tonnes de sucre produites au cours de la campagne.

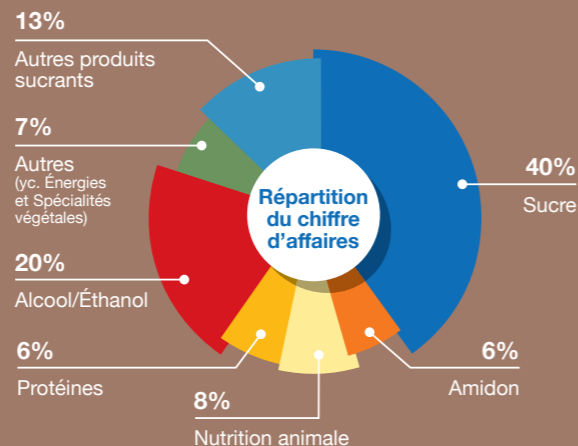
Tanzanie

La sucrerie TPC, détenue en partenariat avec Alteo, enregistre une campagne sucrière en recul avec 943 200 tonnes de cannes broyées et 93 600 tonnes de sucre produites.

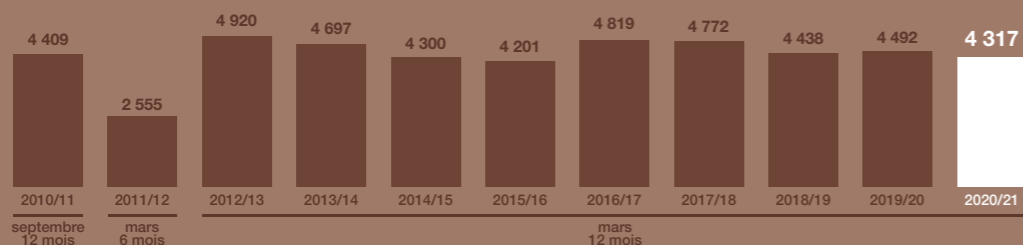
Kenya

La sucrerie de Transmara, exploitée en partenariat avec Alteo, a traité 923 000 tonnes de canne pour une production de 90 800 tonnes de sucre.

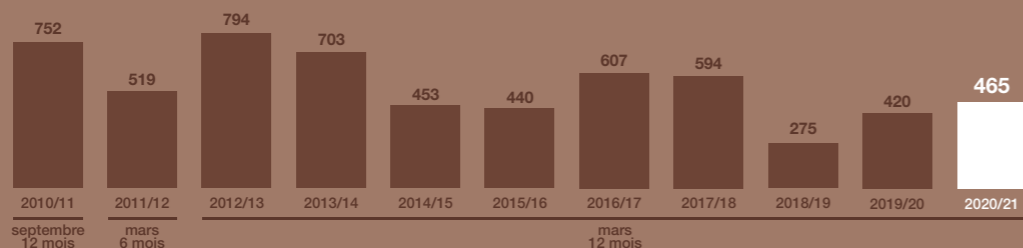
4,3 Mds
d'euros
de chiffre d'affaires



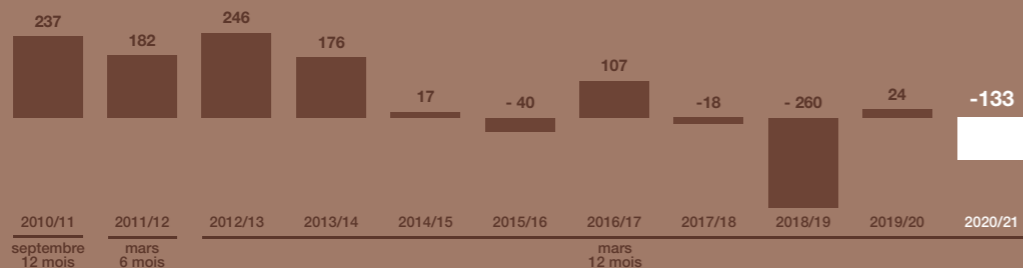
Chiffre d'affaires consolidé (M€)



EBITDA ajusté (M€)



Résultat net consolidé (M€)



LES COMPTES CONSOLIDÉS du Groupe

Le chiffre d'affaires consolidé s'est établi à 4 317 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 4% à taux de change courant et en hausse de 1% à taux de change constant par rapport aux 4 492 millions d'euros l'an dernier.

En dépit de la hausse des prix du sucre mondial et européen, de la hausse des prix de l'alcool et de l'éthanol, des bénéfices de la campagne record au Brésil et de la hausse des volumes de produits amylicés, le chiffre d'affaires du Groupe est impacté par la dépréciation de 37% du réal brésilien face à l'euro sur l'exercice, par la baisse des volumes induits par la mauvaise campagne betteravière en Europe et par la baisse du trading de sucre et d'éthanol.

L'EBITDA ajusté consolidé s'est élevé à 465 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en hausse de 11% à taux de change courant et 29% à taux de change constant par rapport aux 420 millions d'euros l'an dernier.

L'EBITDA ajusté est porté par le redressement des prix du sucre européen, l'amélioration des cours du sucre mondial et des prix de l'alcool/éthanol, une campagne record au Brésil, la baisse des coûts d'énergie en Europe ainsi que par les progrès opérationnels réalisés dans l'ensemble des divisions. Néanmoins, les résultats du Groupe reflètent les effets de la dépréciation du réal brésilien sur l'ensemble de l'exercice. En Europe, les résultats sont impactés, particulièrement au T4, par la baisse des volumes vendus en raison de la mauvaise campagne betteravière, par la dégradation des marges sur les produits amylicés.

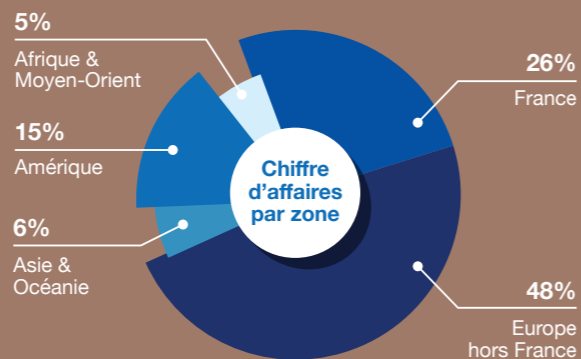
De plus, l'EBITDA ajusté du Groupe a été impacté par des éléments exceptionnels à hauteur de 65 millions d'euros. Ces derniers s'expliquent notamment par 40 millions d'euros de charges exceptionnelles telles que des surcoûts de gestion de la pandémie du COVID-19. Ils s'expliquent aussi par 25 millions d'euros de report d'EBITDA ajusté du dernier trimestre de l'exercice 20/21 vers le premier semestre de 21/22 en raison du mode de comptabilisation de la sous-activité des usines betteravières du Groupe.

Le résultat net consolidé est une perte de 133 millions d'euros pour l'exercice 20/21 par rapport au profit de 24 millions d'euros pour l'exercice 19/20, impacté principalement par 76 millions d'euros de dépréciations d'actifs.

Le total du bilan s'est établi à 6 193 millions d'euros au 31 mars 2021, en baisse de 509 millions d'euros par rapport à l'exercice précédent (6 702 millions d'euros). La dette nette s'est élevée à 2 533 millions d'euros au 31 mars 2021, stable par rapport au 31 mars 2020 (2 558 millions d'euros), en raison de flux de trésorerie positifs sur l'exercice et d'un impact favorable des taux de change. Hors stocks immédiatement commercialisables, s'élevant à 346 millions d'euros au 31 mars 2021, la dette nette du Groupe s'est élevée à 2 187 millions d'euros et le ratio dette nette hors SIC sur EBITDA ajusté était en légère baisse à 4,7x comparé à 5,2x à fin mars 2020.

155 pays

de distribution



Sucre et Renouvelables Europe

+56%
de l'EBITDA ajusté à taux de change courant

Le chiffre d'affaires de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 705 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 1% à taux de change courant par rapport aux 1 727 millions d'euros pour l'exercice 19/20.

Malgré l'impact de la baisse des volumes vendus en raison des mauvais rendements de la campagne betteravière 2020 plus particulièrement marquée sur le dernier trimestre de l'exercice, le chiffre d'affaires de la division a été soutenu par le redressement des prix du sucre (qui se poursuit à la faveur d'un marché européen toujours importateur) et par des prix de l'alcool soutenus par une forte demande.

L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 149 millions d'euros pour l'exercice 20/21, contre 95 millions d'euros pour l'exercice 19/20, en hausse de 56% à taux de change courant.

En dépit de l'impact de la crise sanitaire sur les volumes vendus et les coûts opérationnels, l'EBITDA ajusté de la division bénéficie de l'amélioration des prix du sucre et de l'alcool, de la baisse des coûts d'énergie ainsi que de l'amélioration des performances opérationnelles malgré une campagne perturbée par l'exceptionnelle faiblesse des rendements qui a impacté particulièrement le dernier trimestre de l'exercice.

Sucre et Renouvelables International

+26%
de chiffre d'affaires entre 2020 et 2021, à taux de change constant

Le chiffre d'affaires de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 944 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 2% à taux de change courant et en hausse de 26% à taux de change constant par rapport aux 959 millions d'euros pour l'exercice 19/20.

En dépit de la dépréciation de 37% sur l'exercice du réal brésilien face à l'euro, le chiffre d'affaires de la division est porté par la hausse des volumes vendus, soutenue par le niveau exceptionnel de la campagne brésilienne et par la hausse des prix du sucre et de l'éthanol.

L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 246 millions d'euros pour l'exercice 20/21, contre 222 millions d'euros pour l'exercice 19/20, en hausse de 11% à taux de change courant et de 45% à taux de change constant.

L'EBITDA ajusté de la division est porté par la hausse des volumes vendus, la hausse des prix du sucre et de l'éthanol et par l'optimisation des coûts opérationnels au Brésil malgré la dépréciation du réal brésilien.

Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables

1,44 Md
d'euros de chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 449 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 3% à taux de change courant et de 2% à taux de change constant par rapport aux 1 501 millions d'euros pour l'exercice 19/20.

Malgré l'augmentation des volumes vendus sur l'amidon et les produits sucrants et la hausse des prix de l'éthanol, le chiffre d'affaires de la division est impacté par la baisse des prix des produits amylacés et des protéines et par l'impact de la dépréciation du réal brésilien.

L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 70 millions d'euros pour l'exercice 20/21, contre 93 millions d'euros pour l'exercice 19/20, en baisse de 25% à taux de change courant.

L'EBITDA ajusté de la division a subi une forte pression sur les marges, dans un contexte de très légère érosion de la demande en Europe et de prix des céréales sous tension, accentuée au dernier trimestre de l'exercice. À l'international, les volumes vendus et les marges sont en progression.

BILAN CONSOLIDÉ

du groupe Tereos (en millions d'euros)

Actifs	31 mars 2021	31 mars 2020
Goodwill	1 045,6	1 089,4
Immobilisations incorporelles	151,7	159,3
Immobilisations corporelles	2 298,4	2 437,0
Participations dans les entreprises associées	188,7	195,4
Titres de participations non consolidés	35,4	30,5
Autres actifs financiers non courants	71,5	102,4
Actifs financiers non courants avec les parties liées	0,4	0,9
Actifs d'impôts différés	71,3	53,5
Actifs d'impôts exigibles	0,7	0,5
Autres actifs non courants	3,1	1,6
Total actifs non courants	3 866,8	4 070,6
Actifs biologiques	83,5	83,7
Stocks	874,0	973,1
Clients	382,8	440,9
Autres actifs financiers courants	437,2	365,2
Actifs financiers courants avec les parties liées	31,6	65,8
Actifs d'impôts exigibles	35,6	35,2
Trésorerie et équivalents de trésorerie	468,1	655,3
Autres actifs courants	13,6	12,3
Total actifs courants	2 326,6	2 631,5
TOTAL ACTIFS	6 193,3	6 702,1
Capitaux propres et passifs		
Primes	39,4	39,4
Réserves et résultats consolidés	1 242,8	1 451,2
Capitaux propres du groupe	1 282,1	1 490,6
Participations ne donnant pas le contrôle	354,2	348,0
Capitaux propres de l'ensemble consolidé	1 636,3	1 838,6
Capital coopératif	194,0	196,0
Capital coopératif et capitaux propres	1 830,3	2 034,6
Dettes financières non-courantes	2 591,6	2 488,1
Avantages du personnel	72,5	70,9
Provisions non courantes	27,5	18,3
Passifs d'impôts différés	22,3	20,4
Autres passifs financiers non courants	37,3	81,3
Passifs financiers non courants avec les parties liées	12,0	13,5
Autres passifs non courants	24,9	21,5
Passifs non courants	2 788,1	2 714,0
Dettes financières courantes	410,0	725,0
Provisions courantes	14,6	20,1
Autres passifs financiers courants	438,1	475,7
Passifs financiers courants avec les parties liées	5,1	8,2
Fournisseurs	619,4	641,3
Passifs d'impôts exigibles	19,6	10,6
Autres passifs courants	68,2	72,4
Passifs courants	1 574,9	1 953,4
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES ET DES PASSIFS	6 193,3	6 702,1

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

du groupe Tereos (en millions d'euros)

	31 mars 2021	31 mars 2020
Chiffre d'affaires	4 317,2	4 491,8
Coûts des marchandises vendues	(3 451,8)	(3 699,7)
Frais de distribution	(442,1)	(481,3)
Frais généraux	(323,5)	(334,5)
Autres produits opérationnels (charges)	(90,7)	200,6
Résultat opérationnel	9,0	176,9
Charges financières	(202,1)	(287,5)
Produits financiers	73,7	132,5
Résultat financier	(128,4)	(155,0)
Quote-part de résultat des entreprises associées	7,7	10,2
Résultat avant impôts	(111,7)	32,1
Impôt sur le résultat	(21,5)	(7,8)
RÉSULTAT NET	(133,1)	24,3
— Dont part du Groupe	(129,2)	(5,5)
— Dont participations ne donnant pas le contrôle	(4,0)	29,8

Extrait des comptes consolidés du groupe Tereos, société consolidante. Les états financiers consolidés au 31 mars 2021 de la coopérative « Tereos » ont été établis dans le respect des dispositions législatives et réglementaires applicables à la consolidation des comptes des sociétés commerciales et entreprises publiques. Ils sont présentés en conformité avec le référentiel IFRS (International Financial Reporting Standards) tel qu'adopté par l'Union européenne. Ces documents, dans leur version complète, peuvent être obtenus en les demandant au siège social de Tereos.

**Ce rapport annuel est imprimé
sur du papier bagasse,
un résidu fibreux issu
de la transformation
de la canne à sucre.**

Édité par la Direction de la Communication de Tereos.
Conception graphique : PF.Design
Crédits photos : Ercane-Agence Dohoa, iStock, Unsplash
Ferdinando Ramos, Greg Gonzalez, Michel Blossier,
Ardi Slamet.

tereos.com
Suivez-nous sur

